



## Mardi 5 janvier - Macron à Tours : La FSU37 reçue en audience.

Une délégation de la FSU37 (Anne Grandet, Mariane Le Penne, Christophe Percher) a rencontré un conseiller du Président de la République (M Caillaud). Mme Grèverie, Secrétaire Générale de la DSDEN était présente.

*M Caillaud a précisé que nos interventions seront transmises au Président.*

Dans un temps de réunion contraint, la FSU37 a tenu à s'exprimer sur plusieurs dossiers importants.

Le contexte de crise sanitaire et sociale a mis en évidence l'importance des Services Publics, prétendument reconnue par tous. Pourtant les Services Publics sont fortement fragilisés par les politiques passées et présentes. La loi de transformation de la FP d'août 2019 aurait dû être retirée : elle précarise, elle éloigne le citoyen des services publics, elle supprime les garanties collectives, réduit les prérogatives syndicales de défense et de contrôle... Ce chemin n'est pas remis en cause ! Même, le nouveau projet de loi 4D, présenté sans concertation est de la même veine. Nous avons particulièrement critiqué les projets de transfert des services de santé scolaire aux départements.

*M Caillaud a engagé l'échange sur la loi 4D car il maîtrise ce dossier. Selon lui, nos craintes sur l'avenir du service de santé scolaire ne sont pas fondées. De même que celles de l'éloignement du citoyen des services liées à l'accentuation du numérique...*

La situation des jeunes : sortie d'études sans emploi, chômage, précarité sont accentués. Des dispositifs conséquents doivent être engagés, le RSA doit pouvoir être accessible pour les moins de 25 ans.

*Pour M Caillaud, leur situation est effectivement critique ; le gouvernement a déjà mis en place l'aide exceptionnelle ; l'accès au RSA n'est pas forcément la bonne solution...*

La déconsidération des personnels de l'Education Nationale. Déjà les relations avec le Ministre sont à sens unique et la confiance est plus qu'éprouvée, mais durant la crise le sentiment de mépris s'est accentué : informations de dernière minute pour les protocoles, décalage entre certitude que « tout va bien » et la réalité dans les établissements, refus du débat pour l'hommage de S Paty, Grenelle de l'Education que la FSU a quitté, l'auto-confinement des 17 et 18 décembre, le décret du 26 décembre permettant de changer les modalités d'épreuves d'examen 15j avant... Le dossier rémunération, le dossier direction ne sont pas traités correctement... La difficulté de l'oral de titularisation cette des PES a été expliquée. Le sens du métier est constamment mis à mal.

*M Caillaud a peu commenté... et transmettra ces éléments.*

L'école et les conditions de la réussite. La FSU revendique d'autres leviers à actionner que ceux de Blanquer. En complément des réductions des effectifs, investissement fort dans des postes RASED, PDMQDC - poste dont l'expertise collective est mise en action -, investissement dans l'aide sociale des élèves, la protection de l'enfance, dans la prévention médicale, ouverture de places dans les IME, IR et permettre ainsi aux élèves les plus fragiles d'être mieux pris en compte, amélioration de la situation des AESH – formation et rémunération -, engagement dans une politique ambitieuse des zones d'Education prioritaires qui restent les secteurs où les difficultés scolaires sont toujours les plus fortes...

Des réformes pour des réformes, l'absence de prise en compte de l'expérience et de l'expertise des personnels, la gestion de l'Education Nationale par indicateurs et la mesure de leur évolution à court terme n'ont pas d'avenir positif. Il faut des analyses partagées, du temps, des compétences donc de la formation initiale et continue digne de ce nom, de la recherche en particulier en direction des plus fragiles de nos élèves..., tout ce qui n'est pas engagé actuellement.

*Sur ces points, M Caillaud a justifié le pilotage par indicateurs mais a noté nos priorités pour transmettre.*

*Concernant l'Education Prioritaire, malgré nos critiques sur l'attribution de moyens par projets, il place des espoirs dans la réforme à venir.*

Par cet échange direct, la FSU37 a pu apprécier le niveau d'attention pour nos revendications : quelques constats partagés mais le cap reste affirmé.

**Nous savons combien la construction d'un rapport de force est indispensable pour faire bouger les lignes. Rendez-vous le 26 janvier, massivement en grève pour l'expression collective !**

